

—Qui sait !... répondit-il... j'ai vu de fameux comédiens en ma vie... Mais en voici assez pour aujourd'hui... ce soir, je vous emmène manger ma soupe... Demain, il fera jour et nous verrons...

VII.

Il n'était pas loin de dix heures lorsque M. Méchinnet, que j'escortais toujours, sonna à la porte de son appartement.

—Je n'emporte jamais de passe-partout, me dit-il. Dans notre sacré métier, on ne sait jamais ce qui peut arriver... Il y a bien des gredins qui m'en veulent, et si je ne suis pas toujours prudent pour moi, je dois l'être pour ma femme.

L'explication de mon digne voisin était superflue : j'avais compris. J'avais même observé qu'il sonnait d'une façon particulière, qui devait être un signal convenu entre sa femme et lui.

Ce fut la gentille madame Méchinnet qui vint nous ouvrir.

D'un mouvement préste et gracieux autant que celui d'une chatte, elle sauta au cou de son mari, en s'écriant :

—Te voilà donc !... je ne sais pourquoi, j'étais presque inquiète...

Mais elle s'arrêta brusquement : elle venait de m'apercevoir. Sa gaie physionomie s'assombrit, et elle se recula ; et s'adressant autant à moi qu'à son mari :

—Quoi ! reprit-elle, vous sortez du café, à cette heure !... cela n'a pas le sens commun !

M. Méchinnet avait aux lèvres l'indulgent sourire de l'homme sûr d'être aimé, qui sait pouvoir apaiser d'un seul mot la querelle qu'on lui cherche.

—Ne nous gronde pas, Caroline, répondit-il, m'associant à sa cause par ce pluriel, nous ne sortons pas du café et nous n'avons pas perdu notre temps... On est venu me chercher pour une affaire, pour un assassinat commis aux Batignolles.

D'un regard soupçonneux, la jeune femme nous examina alternativement, son mari et moi, et quand elle fut persuadée qu'on ne la trompait pas, elle fit seulement :

—Ah !...

Mais il faudrait une page pour détailler tout ce que contenait cette brève exclamation.

Elle s'adressait à M. Méchinnet et signifiait clairement :

—Quoi ! tu t'es confié à ce jeune homme, tu lui as révélé ta situation, tu l'as initié à nos secrets !

C'est ainsi que je l'interprétais, ce " ah ! " si éloquent et mon digne voisin l'interpréta comme moi, car il répondit :

—Eh bien ! oui. Où est le mal ? Si j'ai à redouter la vengeance des misérables que j'ai livrés à la justice, qu'ai-je à craindre des honnêtes gens ?... T'imaginerais-tu, par hasard, que je me cache, que j'ai honte de mon métier...

—Tu m'as mal compris, mon ami, objecta la jeune femme.

M. Méchinnet ne l'entendit même pas.

Il venait d'enfourcher : — je connus ce détail plus tard — un dada favori qui l'emportait toujours.

—Parbleu ! poursuivit-il, tu as de singulières idées, madame ma femme. Quoi ! je suis une des sentinelles perdues de la civilisation, au prix de mon repos et au risque de ma vie, j'assure la sécurité de la société et j'en rougirais !... Ce serait par trop plaisant. Tu me diras qu'il existe, contre nous autres de la police, quantité de préjugés ineptes légués par le passé... Que m'importe ! Oui, je sais qu'il y a des messieurs susceptibles qui nous regardent de très-haut... Mais sacrebleu ! je voudrais bien voir leur mine si demain mes collègues et moi nous nous mettions

en grève, laissant le pavé libre à l'armée de gredins que nous tenons en respect !

Accoutumée sans doute à des sorties de ce genre, madame Méchinnet ne souffla mot, et bien elle fit, car mon brave voisin ne rencontrant pas de contradiction, se calma comme par enchantement.

—Mais en voici assez, dit-il à sa femme. Il s'agit pour l'instant d'une chose bien autrement importante... Nous n'avons pas dîné, nous mourons de faim, as-tu de quoi nous donner à souper ?...

Ce qui arrivait ce soir devait être arrivé trop souvent pour que madame Méchinnet se laissât prendre sans vert.

—Dans cinq minutes, ces messieurs seront servis, répondit-elle avec le plus aimable sourire.

En effet, le moment d'après, nous nous mettions à table devant une belle pièce de bœuf froid, servis par madame Méchinnet qui ne cessait de remplir nos verres d'un excellent petit vin de Meçon.

Et moi, pendant que mon digne voisin jouait de la fourchette en conscience, considérant cet intérieur paisible qui était le sien, cette jolie petite femme prévenante qui était la sienne, je me demandais si c'était bien là un de ces " farouches " agents de la sûreté qui ont été les héros de tant de récits absurdes.

Cependant la grosse faim ne tarda pas à être apaisée, et M. Méchinnet entreprit de raconter à sa femme notre expédition.

Et il ne racontait pas à la légère, il descendait dans les plus menus détails. Elle s'était assise à côté de lui, et à la façon dont elle écoutait, d'un petit air capable, demandant des explications quand elle n'avait pas bien compris, on devinait l'Égérie bourgeoise habituée à être consultée et qui a voix délibérative.

Lorsque M. Méchinnet eut achevé :

—Tu as fait une grande faute, lui dit-elle, une faute irréparable.

—Laquelle ?...

—Ce n'est pas à la préfecture qu'il fallait aller, en quittant les Batignolles...

—Cependant, Monistrol...

—Oui, tu voulais l'interroger... Quel bénéfice en as-tu retiré ?

—Cela m'a servi, ma chère amie...

—À rien. C'est rue Vivienne, que tu devais courir, chez la femme... Tu la surpris sous le coup de l'émotion qu'elle a nécessairement ressentie de l'arrestation de son mari, et si elle est complice, comme on doit le supposer, avec un peu d'adresse tu la confessais...

J'avais bondi sur ma chaise à ces mots.

—Quoi, madame, m'écriai-je, vous croyez Monistrol coupable !...

Après un moment d'hésitation, elle répondit :

—Oui.

Puis très-vivement :

—Mais je suis sûre, entendez-vous, absolument sûre, que l'idée du meurtre vient de la femme. Sur vingt crimes commis par les hommes, quinze ont été conçus, ruminés et inspirés par des femmes... demandez à Méchinnet. La déposition de la coquetterie eût dû vous éclairer. Qu'est-ce que cette madame Monistrol ? Une personne remarquablement belle, vous a-t-on dit, coquette, ambitieuse, rongée de convoitises et qui mène son mari par le bout du nez. Or quelle était sa position ? Mesquine, égoïste, précaire. Elle en souffrait, et la preuve c'est qu'elle a